

3° le présent article est complété par les alinéas suivants :

« Par dérogation du prescrit de l'article 45, alinéa 3, les victimes pour lesquelles le délai fixé à l'article 72 a expiré au plus tard le 1<sup>er</sup> juillet 1983 peuvent demander qu'un tiers de la valeur de la rente qui leur revient soit payé en capital.

La demande est adressée par lettre recommandée au Fonds des accidents du travail, au plus tard le 31 décembre 1983.

Le capital visé à l'alinéa précédent est calculé compte tenu de l'âge de la victime au premier jour du trimestre qui suit la date d'introduction de la demande et est versé d'office par le Fonds, dans le courant de ce trimestre. »

Art. 2. L'article 63, § 4, de la même loi, est complété par les dispositions suivantes :

« Cette disposition est également valable en cas d'introduction d'une demande de révision prévue à l'article 72 de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail. »

Art. 3. Dans l'article 3, alinéa 3, de l'arrêté royal n° 85 du 31 juillet 1982 portant versement d'un montant de 400 millions de francs par les entreprises d'assurances au Fonds des accidents du travail, les mots « à compter de la date d'expiration de la période prévue à l'alinéa 1<sup>er</sup> » sont remplacés par les mots « à compter du premier jour du deuxième mois suivant la date de la notification par laquelle le montant dû est communiqué. »

Art. 4. Le présent arrêté produit ses effets le 1<sup>er</sup> janvier 1983, à l'exception de l'article 1<sup>er</sup>, 3°, qui entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 5. Notre Ministre des Affaires sociales est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 26 septembre 1983.

BAUDOIN

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires sociales,

J.-L. DEHAENE

MINISTÈRE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL  
ET MINISTÈRE DE LA PRÉVOYANCE SOCIALE

F. 83 — 1660

Arrêté royal n° 213 relatif à la durée du travail dans les entreprises ressortissant à la commission paritaire de la construction

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le projet d'arrêté que j'ai l'honneur de soumettre à la signature de Votre Majesté a pour but, conformément à ce que prévoit l'article 1<sup>er</sup>, 3°, a) de la loi du 6 juillet 1983 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi, d'assurer la réduction du temps de travail dans le secteur de la construction.

Cette réduction sera réalisée, non pas par une réduction de la durée hebdomadaire du travail qui pourrait désorganiser le travail pendant la bonne saison, mais par l'octroi de jours de repos pendant la saison hivernale.

Cette mesure est accompagnée d'une interdiction d'occuper des ouvriers au travail pendant les jours fixés pour le repos. Cette interdiction est indispensable pour permettre un contrôle efficace de l'application de la présente mesure. Elle est par ailleurs à rapprocher des dispositions de la loi du 6 avril 1980 concernant l'exécution de travaux de construction. C'est pourquoi les dispositions de cette dernière loi, relatives à la surveillance et aux sanctions, ont été étendues à l'application du présent arrêté.

3° dit artikel wordt aangevuld met volgende leden :

« In afwijking van het bepaalde in artikel 45, derde lid, kunnen de slachtoffers voor wie de bij artikel 72 bepaalde termijn uiterlijk verstreken is op 1 juli 1983, aanvragen dat een derde van de waarde van de hen toekomende rente als kapitaal zou uitbetaald worden.

De aanvraag dient per aangetekend schrijven uiterlijk tegen 31 december 1983 gericht aan het Fonds voor arbeidsongevallen.

Het kapitaal bedoeld in vorig lid wordt berekend in functie van de leeftijd van het slachtoffer op de eerste dag van het kwartaal dat volgt op de datum van het indienen van de aanvraag en ambtshalve gestort door het Fonds in de loop van dat kwartaal. »

Art. 2. Artikel 63, § 4, van voornoemde wet wordt aangevuld met de volgende bepaling :

« Deze bepaling geldt eveneens ingeval een is tot herziening, voorzien bij artikel 72 van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971, wordt ingesteld. »

Art. 3. In artikel 3, derde lid, van het koninklijk besluit nr. 85 van 31 juli 1982 tot storting van een bedrag van 400 miljoen frank door de verzekeringsondernemingen aan het Fonds voor arbeidsongevallen worden de woorden « en zulks met ingang van de dag volgend op de einddatum voorzien in het eerste lid » vervangen door de woorden « en zulks met ingang van de eerste dag van de tweede maand volgend op de datum van de notificatie waarbij het verschuldigde bedrag medegecedeeld wordt. »

Art. 4. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 januari 1983, met uitzondering van artikel 1, 3°, dat inwerking treedt de dag van zijn publicatie in het *Belgisch Staatsblad*.

Art. 5. Onze Minister van Sociale Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 26 september 1983.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Sociale Zaken,

J.L. DEHAENE

MINISTERIE VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID  
EN MINISTERIE VAN SOCIALE VOORZORG

N. 83 — 1660

Koninklijk besluit nr. 213 betreffende de arbeidsduur in de ondernemingen die onder het paritair comité voor het bouwbedrijf ressorteren

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het ontwerp van besluit dat wij de eer hebben ter onderrekening aan Uwe Majesteit voor te leggen heeft tot doel een arbeidsduurvermindering te verzekeren in de sector van het bouwbedrijf en dit in overeenstemming met wat voorzien wordt bij artikel 1, 3°, a), van de wet van 6 juli 1983 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning.

Deze vermindering wordt gerealiseerd, niet door vermindering van de wekelijkse arbeidsduur die het werk tijdens het goede seizoen zou kunnen in de war sturen, maar wel door het toekennen van rustdagen tijdens het winterseizoen.

Bij deze maatregelen wordt een verbod gevoegd om werkliden tewerk te stellen gedurende de bedoelde rustdagen. Dit verbod is onontbeerlijk om een efficiënte controle op de toepassing van deze maatregel mogelijk te maken. Zij is verwant met de bepalingen van de wet van 6 april 1960 betreffende de uitvoering van bouwwerken. Daarom werden de bepalingen van deze laatste wet betreffende het toezicht en de sancties uitgebreid tot de toepassing van dit besluit.

En outre, l'interdiction de mettre au travail des pensionnés est instaurée. Cette interdiction, qui s'intègre aux mesures de diminution du chômage partiel, supprimera également les abus concernant la mise au travail de pensionnés.

La réduction du temps de travail visée au présent arrêté est financée par une cotisation au Fonds de sécurité d'existence de la construction, dont la perception et le recouvrement sont assurés par l'Office national de sécurité sociale au moyen d'un avis de débit, lequel est considéré comme définitif, nonobstant les modifications qui seraient apportées ultérieurement à la masse salariale visée.

La réduction du temps de travail et les mesures portant diminution du chômage partiel, prévues par le présent arrêté, justifient l'octroi de la prime Maribel majorée aux employeurs visés ainsi que l'exonération de versement au fonds de l'emploi.

Il a été tenu compte des remarques du Conseil d'Etat, à l'exception des articles 8 et 9. Les dispositions prévues à l'article 8 concernant les pensionnés sont maintenues de façon explicite afin de combattre davantage les fraudes qu'entraîne, dans le secteur de la construction, le recours non autorisé au travail des pensionnés.

L'article 9 assimile les employeurs du secteur de la construction aux employeurs qui respectent les obligations d'une convention collective de travail, c'est-à-dire qu'on leur accorde le Maribel majoré à condition toutefois qu'il ait été satisfait aux conditions déterminées à l'article 35, § 1er, de la loi établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,

de Votre Majesté,  
les très respectueux  
et très fidèles serviteurs,

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,  
M. HANSENNE

Le Ministre des Affaires sociales,  
J.-L. DEHAENE

#### AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, deuxième chambre des vacances saisi par le Premier Ministre, le 1er août 1983, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal n° 213 « portant réduction de la durée du travail dans les entreprises ressortissant à la commission paritaire de la construction », a donné le 4 août 1983 l'avis suivant :

En raison du bref délai qui lui est imparti, le Conseil d'Etat doit se limiter à formuler les observations qui suivent.

#### Fondement légal du projet

Selon le rapport au Roi, le projet est conforme « à ce que prévoit l'article 1er, 8°, a), de la loi du 6 juillet 1983 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi, qui dispose comme suit :

« Afin d'assurer le redressement économique et financier, la diminution des charges publiques, l'assainissement des finances publiques et la création d'emplois, le Roi peut, par arrêtés délibérés en Conseil des Ministres, prendre toutes les mesures utiles en vue :

8° de réaliser un programme de sauvegarde et de promotion de l'emploi et de résorption du chômage :

a) par des mesures complémentaires en matière de réduction de la durée du travail et d'embauche compensatoire dans le secteur de la construction ».

Bovendien wordt het verbod opgelegd gepensioneerden tewerk te stellen in de bouwnijverheid. Dit verbod, dat mede kadert in de vermindering van de gedeeltelijke werkloosheid, zal tevens de bestaande misbruiken inzake tewerkstelling van gepensioneerden in deze sector doen verdwijnen.

De arbeidsduurvermindering voorzien bij dit besluit wordt gefinancierd door een bijdrage aan het Fonds voor bestaanszekerheid van het bouwbedrijf, waarvan de inning en de invordering verzekerd worden door de Rijksdienst voor sociale zekerheid door middel van een debetbericht, hetwelk als definitief wordt beschouwd, ongeacht de wijziging die aan bedoelde loonmassa naderhand wordt aangebracht.

De arbeidsduurvermindering en de maatregelen tot vermindering van de gedeeltelijke werkloosheid, voorzien bij dit besluit, verantwoordt de toekenning van de verhoogde Maribel-premie voor bedoelde werkgevers alsmede de vrijstelling van storting aan het tewerkstellingsfonds.

Er werd rekening gehouden met de opmerkingen van de Raad van State behoudens wat de artikelen 8 en 9 betreft. De bepalingen vermeld in artikel 8 met betrekking tot de gepensioneerden blijven uitdrukkelijk behouden teneinde de misbruiken, die in de sector van het bouwbedrijf veroorzaakt werden door de niet toegestane tewerkstelling van gepensioneerden, beter te bestrijden.

Artikel 9 stelt de werkgevers uit het bouwbedrijf gelijk met de werkgevers die de verplichtingen van een collectieve arbeidsovereenkomst nakomen, met andere woorden, wordt hen de verhoogde Maribel toegekend op voorwaarde evenwel dat aan de voorwaarden bepaald bij artikel 35, § 1, van de wet houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers is voldaan.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,

van Uwe Majesteit,  
de zeer eerbiedige  
en zeer getrouwe dienaars,

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,  
M. HANSENNE

De Minister van Sociale Zaken,  
J.-L. DEHAENE

#### ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, tweede vakantiekamer, de 1e augustus 1983 door de Eerste Minister verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit nr. 213 « tot vermindering van de arbeidsduur in de ondernemingen die onder het paritaire comité voor het bouwbedrijf ressorteren », heeft de 4e augustus 1983 het volgende advies gegeven :

Wegens de korte termijn die de Raad van State is toegemeten, moet hij zich bepalen tot de volgende opmerkingen.

#### Rechtsgrond van het ontwerp

Volgens het verslag aan de Koning is het ontwerp in overeenstemming « met wat voorzien wordt bij artikel 1, 8°, a), van de wet van 6 juli 1983 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning ». Die bepaling luidt aldus :

« Met het oog op het economisch en financieel herstel, de vermindering van de openbare lasten, de gezondmaking van de openbare financiën en het scheppen van werkgelegenheid, kan de Koning bij in Ministerraad overlegde besluiten, alle nuttige maatregelen nemen ten einde :

8° een programma tot vrijwaring en bevordering van de werkgelegenheid en tot opslorping van de werkloosheid te verwezenlijken, door :

a) aanvullende maatregelen tot arbeidstijdverkorting en compenserende indienstnemingen in de bouwsector. »

Cette affirmation du rapport au Roi sera vérifiée à l'occasion de l'examen des articles.

En ce qui concerne le littéra a) précité, le Gouvernement a indiqué dans l'exposé des motifs que « des mesures complémentaires en matière de réduction du temps de travail et d'embauche compensatoire dans le secteur de la construction (s'imposent) »; qu'en effet, compte tenu des efforts particuliers consentis dans les autres secteurs de l'économie et dans les autres entreprises, dans le cadre de l'utilisation du produit de la modération salariale pour l'emploi, il n'est pas possible que dans un secteur menacé tel que celui de la construction, aucun résultat ne soit atteint, tandis que le chômage partiel pèse lourdement sur le budget du chômage » (1).

Le Gouvernement a également précisé dans l'exposé des motifs que « suite à une remarque du Conseil d'Etat, il est confirmé clairement que l'énumération des mesures qui est faite (dans l'article 1er, 8°, du projet de loi) ... n'est pas exemplative » (2).

En Commission spéciale du Sénat, le Ministre de l'Emploi et du Travail a exposé les intentions du Gouvernement en ces termes :

« Le point a) (de l'article 1er, 8°) vise la possibilité d'imposer une convention collective dans le secteur de la construction suite à la modération salariale, d'abord parce qu'il n'y en a pas, ensuite parce que ce secteur très particulier compte beaucoup de chômage partiel. La convention collective visera à introduire une réduction du temps de travail et des congés compensatoires à prendre pendant les périodes d'intempéries » (3).

Il ressort clairement de cette déclaration que, dans l'intention du Gouvernement, l'arrêté à prendre sur base du a) tiendrait lieu de la convention collective inexistante dans le secteur de la construction.

#### Intitulé

Comme l'intitulé proposé par le Gouvernement ne rend compte que d'une partie de l'objet de l'arrêté royal en projet, et que, d'autre part, les intitulés trop longs sont à éviter, il est proposé d'écrire :

« Arrêté royal n° 213 relatif à la durée du travail dans les entreprises ressortissant à la commission paritaire de la construction. »

#### Préambule

Les articles 1er, 8°, a, et 2, § 2, de la loi du 6 juillet 1983 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi sont visés à l'alinéa 1er; il convient d'y ajouter le a) de l'article 1er, 8°, en raison de l'article 12 du projet, le c) de l'article 1er, 9°, en raison de l'article 11 du projet, ainsi que l'article 2, § 4, en raison des articles 8, alinéa 7, et 13 du projet et, enfin, l'article 3, § 4, pour justifier l'effet rétroactif de l'arrêté (article 14 du projet).

La loi du 7 janvier 1958 concernant les Fonds de sécurité d'existence ne constitue pas le fondement légal de l'arrêté en projet; l'alinéa 3 doit donc être omis.

De l'accord du délégué du Ministre, la mention du Ministre des Finances doit être supprimée dans la formule de proposition et dans l'exécutoire (article 15 du projet), aucune disposition du projet n'ayant trait au département des Finances.

#### Dispositif

Le texte français de l'intitulé du « chapitre 2 » serait plus correctement rédigé de la manière suivante :

« Chapitre 2. — Réduction de la durée du travail. »

Cette simplification vaut aussi pour l'intitulé du chapitre 3, où les mots « du temps » doivent également être omis.

- (1) Doc. parl., Chambre, 643 (1982-1983), n° 1, p. 9.  
 (2) Doc. parl., Chambre, 643 (1982-1983), n° 1, p. 8.  
 (3) Doc. parl., Sénat, 518 (1982-1983), n° 2, p. 129.

Die bewering uit het verslag aan de Koning zal bij het artikelsgewijze onderzoek op haar juistheid worden getoetst.

Ten aanzien van de voormelde letter a) heeft de Regering er in de memorie van toelichting op gewezen dat « aanvullende maatregelen tot arbeidstijdverkorting en compenserende indienstnemeningen in de bouwsector » (geboden zijn); dat « inderdaad, gelet op de bijzondere inspanningen die men zich getroost heeft in de andere bedrijfstakken en ondernemingen met betrekking tot het aanwenden van het resultaat van de loonmatiging ten bate van de tewerkstelling, het niet mogelijk (is) dat men in een bedreigde sector zoals deze van de bouwrijverheid tot geen enkel resultaat komt, terwijl de deeltijdse werkloosheid de werkloosheidsbegroting uiterst zwaar belast » (1).

De Regering heeft in de memorie van toelichting ook verduidelijkt dat « ingevolge een opmerking van de Raad van State duidelijk bevestigd (wordt) dat de opsomming van de maatregelen, die in (artikel 1, 8°, van het wetsontwerp) wordt gegeven, niet exemplatief is » (2).

In de bijzondere Senaatscommissie heeft de Minister van Tewerkstelling en Arbeid het voornemen van de Regering als volgt toegelicht :

« Het bepaalde sub a) (van artikel 1, 8°) strekt om, na de loonmatiging in de bouwsector, in deze sector een collectieve arbeidsovereenkomst te kunnen opleggen, ten eerste omdat er daar nog geen bestaat en vervolgens omdat in deze bijzondere sector veel gedeeltelijke werkloosheid heerst. De collectieve arbeidsovereenkomst zal ertoe strekken de arbeidstijd te verkorten en compensatievakantie in te voeren die moet worden genomen als het slecht weer is » (3).

Uit die verklaring blijkt duidelijk dat volgens de bedoeling van de Regering het op grond van a) uit te vaardigen besluit zou gelden als de collectieve arbeidsovereenkomst die in de bouw ontbreekt.

#### Opschrift

Daar het doel van het ontworpen koninklijk besluit slechts gedeeltelijk uit het door de Regering voorgestelde opschrift blijkt en bovendien te lange opschriften te vermijden zijn, wordt voorgesteld te schrijven :

« Koninklijk besluit nr. 213 betreffende de arbeidsduur in ondernemingen die onder het paritair comité voor het bouwbedrijf ressorteren. »

#### Aanhef

In het eerste lid wordt verwezen naar artikel 1, 8°, a), en artikel 2, § 2, van de wet van 6 juli 1983 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning; er zou ook verwezen moeten worden naar : artikel 1, 9°, a), wegens artikel 12, van het ontwerp, artikel 1, 9°, c), wegens artikel 11 van het ontwerp, alsook naar artikel 2, § 4, wegens de artikelen 8, zevende lid, en 13 van het ontwerp en ten slotte naar artikel 3, § 4, om de aan het besluit gegeven terugwerking (artikel 14 van het ontwerp) te verantwoorden.

De wet van 7 januari 1958 betreffende de Fondsen voor bestaanszekerheid is geen rechtsgrond voor het ontworpen besluit; het derde lid behoort dus te vervallen.

Daar geen enkele bepaling van het ontwerp betrekking heeft op het departement van Financiën moet de Minister van Financiën niet worden vermeld in het voordracht- en het uitvoeringsformulier (artikel 15 van het ontwerp); de gemachtigde van de Minister is het daarmee eens.

#### Bepalend gedeelte

De Franse tekst van het opschrift van « hoofdstuk 2 » zou correcter als volgt worden gesteld :

« Chapitre 2. — Réduction de la durée du travail. »

Die vereenvoudiging geldt ook voor het opschrift van hoofdstuk 3, waar de woorden « du temps » evenzo behoren te vervallen.

- (1) Gedr. St., Kamer, 643 (1982-1983), nr. 1, blz. 9.  
 (2) Gedr. St., Kamer, 643 (1982-1983), nr. 1, blz. 8.  
 (3) Gedr. St., Senaat, 518 (1982-1983), nr. 2, blz. 129.

## Articles 2 et 3

Il serait plus conforme à l'usage de fusionner ces deux dispositions, chacune d'elles formant alors un alinéa d'un article 2 unique.

La même observation vaut pour les articles 4 et 5.

Les jours de repos octroyés par les articles 2 et 3 sont qualifiés de jours de repos « compensatoire ». On entend par là, semble-t-il, qu'ils compensent l'absence de réduction de la durée hebdomadaire du travail, comme l'expose le rapport au Roi. Ce n'est cependant pas là le sens de la même expression dans la loi du 16 mars 1971 sur le travail, qui vise des repos octroyés en compensation de travaux fournis, notamment les dimanches et les jours fériés légaux, ou encore en dehors des limites de la durée légale du travail (voir notamment les articles 16 et 22, 2, b).

Cette différence de sens devient évidente à l'article 6 du projet où l'expression est employée successivement dans les deux significations qui viennent d'être indiquées.

Pour éviter cette confusion terminologique, il serait préférable de supprimer l'adjectif « compensatoire » et d'écrire seulement « jours de repos » lorsqu'il s'agit de jours de congé qui seront octroyés en vertu du projet.

L'observation vaut pour toutes les dispositions du projet dans lesquelles l'expression est employée dans le même sens.

## Article 4 (devenant l'article 3, alinéa 1er)

A la fin de l'alinéa 1er, il faudra écrire « ... à l'article 2, alinéa 2 », si les articles 2 et 3 du projet sont fusionnés conformément à la suggestion faite ci-dessus.

## Article 5 (devenant l'article 3, alinéa 2)

Au début de l'alinéa, il faudra écrire « Par dérogation à l'alinéa 1er... » si les articles 4 et 5 sont fusionnés conformément à la suggestion faite ci-dessus.

Au 1<sup>er</sup> du même alinéa, il serait plus correct et plus conforme à la terminologie de l'article 12 de la loi du 16 mars 1971 précitée d'écrire :

« 1<sup>er</sup> lorsque le travail est autorisé le dimanche en vertu de... ».

## Article 6 (devenant l'article 4)

Les références devront, le cas échéant, être adaptées aux fusions d'articles suggérées ci-dessus.

## Article 7 (devenant l'article 5)

Le repos n'a pas pour effet de suspendre le contrat de travail mais bien de suspendre l'exécution de ce contrat.

Par ailleurs, dans le texte français et dans le texte néerlandais, le Fonds de sécurité d'existence doit être mentionné sous sa dénomination exacte.

Cette dernière observation vaut pour diverses dispositions du projet.

L'alinéa 1er de l'article devrait donc être rédigé comme suit :

« Les jours de repos visés à l'article 2 suspendent l'exécution du contrat de travail et donnent droit à une rémunération forfaitaire quotidienne égale à l'allocation de chômage, augmentée de l'allocation complémentaire de chômage octroyée par le Fonds de sécurité d'existence des ouvriers de la construction. »

A l'alinéa 2, on écrira dans le texte néerlandais « nadere regels » au lieu de « modaliteiten ».

## Article 8 (devenant l'article 6)

Dans le texte français de l'alinéa 1er, il convient d'écrire « perception » plutôt qu'« encaissement ».

La remarque vaut pour diverses dispositions du projet.

## Artikelen 2 en 3

Samenvoeging van die twee bepalingen tot één artikel 2, waarin iedere bepaling een apart lid zou vormen, zou meer in overeenstemming zijn met hetgeen gebruikelijk is.

Dezelfde opmerking geldt ook voor de artikelen 4 en 5.

De bij de artikelen 2 en 3 toegekende rustdagen worden « inhaalrust » genoemd. Hiermee wordt blijkbaar bedoeld, dat zij, zoals in het verslag aan de Koning wordt gezet, het gemis van wekelijkse arbeidsduurvermindering opvangen. Dat is echter niet de betekenis die deze uitdrukking heeft in de arbeidswet van 16 maart 1971. Daar doelt zij op rust toegekend ter compensatie van werkzaamheden die met name op zondagen en wettelijke feestdagen worden verricht of met overschrijding van de wettelijke arbeidsduur (zie inzonderheid de artikelen 16 en 22, 2<sup>a</sup>, b).

Dat verschil in betekenis wordt duidelijk merkbaar in artikel 6 van het ontwerp, waar het woord « inhaalrust » achtereenvolgens in de twee hiervoren aangegeven betekenissen wordt gebruikt.

Om zulk een terminologische verwarring te vermijden, verdient het aanbeveling in de samenstelling « inhaalrust » het bestanddeel « inhaal » te schrappen en dus wanneer het vrije dagen geldt die krachtens het ontwerp worden toegekend gewoon « rustdagen » te schrijven.

De opmerking geldt voor alle bepalingen van het ontwerp die het woord in dezelfde betekenis gebruiken.

## Artikel 4 (dat artikel 3, eerste lid, wordt)

Indien de artikelen 2 en 3 van het ontwerp overeenkomstig de hiervoren gedane suggestie worden samengevoegd, schrijve men op het einde van het eerste lid « ... gedurende de in artikel 2, tweede lid... ».

## Artikel 5 (dat artikel 3, tweede lid, wordt)

Indien de artikelen 4 en 5 overeenkomstig de hiervoren gedane suggestie worden samengevoegd, schrijve men aan het begin van het lid : « In afwijking van het eerste lid... ».

In 1<sup>o</sup> van hetzelfde lid zou het meer in overeenstemming met de terminologie van artikel 12 van de voormelde wet van 16 maart 1971 zijn te schrijven :

« 1<sup>o</sup> wanneer arbeid 's zondags toegestaan is bij... ».

## Artikel 6 (dat artikel 4 wordt)

De verwijzingen moeten in voorkomend geval in overeenstemming worden gebracht met de hiervoren in overweging gegeven samenvoegingen van artikelen.

## Artikel 7 (dat artikel 5 wordt)

De rust heeft geen schorsing van de arbeidsovereenkomst tot gevolg maar wel schorsing van de uitvoering van die overeenkomst.

Bovendien behoort in de Nederlandse en in de Franse tekst de juiste benaming van het Fonds voor bestaanszekerheid te worden gebruikt.

Die laatste opmerking geldt voor verscheidene bepalingen van het ontwerp.

Het eerste lid van het artikel zou dus als volgt geredigeerd moeten worden :

« De in artikel 2 bedoelde rustdagen schorsen de uitvoering van de arbeidsovereenkomst en geven recht op een dagelijks forfaitair loon dat gelijk is aan de werkloosheidsuitkering, vermeerderd met de aanvullende werkloosheidsuitkering, die door het Fonds voor bestaanszekerheid voor de arbeiders van de bouw-nijverheid wordt toegekend. »

In het tweede lid schrijve men « nadere regels » in plaats van « modaliteiten ».

## Artikel 8 (dat artikel 6 wordt)

In de Franse tekst van het eerste lid leze men « perception » in plaats van « encaissement ».

Deze opmerking geldt voor een aantal bepalingen van het ontwerp.

Dans le texte néerlandais, il faut écrire « ... waarvan de inning en de invordering geschieden door... ».

L'alinéa 2 serait, dans la rédaction suivante, plus conforme à la terminologie usuelle de la législation sociale :

« Pour l'année 1983, la cotisation est égale à 2,5 pour cent du montant, porté à 108 pour cent, de la totalité des rémunérations relatives à l'année 1982, tel que ce montant résulte des déclarations faites à l'Office, pour les ouvriers visés à l'article 1er, par les employeurs qui auront occupé des ouvriers au cours d'un des trois premiers trimestres de 1983. »

A l'alinéa 3 et dans les alinéas suivants, on peut écrire de même et plus simplement « l'Office », la dénomination complète ayant été donnée à l'alinéa 1er.

Par ailleurs, au même alinéa 3, mieux vaudrait écrire dans le texte français « établi par ledit Office » plutôt que « rédigé » et, dans le texte néerlandais : « ... maakt het voorwerp uit van... » au lieu de « ... maakt het voorwerp uit voor... ».

Pour le motif exposé à propos de l'alinéa 2 et les parenthèses devant évidemment être supprimées, l'alinéa 4 gagnerait à être rédigé comme suit :

« Pour l'année 1984, la cotisation est égale à 2,6 pour cent du montant, porté à 108 pour cent, de la totalité des rémunérations déclarées à l'Office respectivement pour le quatrième trimestre de 1983, les premiers, deuxième et troisième trimestres de 1984, pour les ouvriers visés à l'article 1er. Cette cotisation est perçue chaque trimestre en même temps que les cotisations de sécurité sociale. »

De l'accord du délégué du Ministre, le début de l'alinéa 5 serait mieux rédigé comme suit :

« Le produit de la cotisation fixée par le présent arrêté, diminué des frais de perception, est transféré par l'Office... (la suite comme au projet) ».

A l'alinéa 7, on écrira en néerlandais « Alle wets- en verordeningbepalingen » au lieu de « Alle wettelijke en reglementaire beschikkingen » et « bovengenoemde » au lieu de « hogergenoemde ».

L'intitulé du « chapitre 4 » serait, en français, plus conforme au contenu de celui-ci dans la rédaction suivante :

« Chapitre 4. — Mesures tendant à la diminution du chômage partiel. »

#### Article 9 (devenant l'article 7)

Dans le texte français de l'alinéa 1er, il faut écrire « dans les six mois » et non « endéans les 6 mois ». En néerlandais il faut écrire « binnen zes maanden », non « binnen de 6 maanden » et, dans un souci de précision « naar rato van maximum één uur per dag » au lieu de « naar rato van maximum één per dag ».

Les mots « en exécution de l'article 23 de la même loi » créent une ambiguïté en ce qui concerne le fondement de l'article 9 du projet. Il n'apparaît pas, en effet, que ce dernier article se borne à exécuter ledit article 23. Une simple exécution n'exigerait d'ailleurs pas un arrêté pris en vertu de la loi sur les pouvoirs spéciaux et le recours à un fondement dans cette dernière loi ne pourrait se justifier uniquement par le souci d'éviter les consultations prescrites par l'article 47 de la loi du 16 mars 1971 sur le travail.

Si, comme on peut le supposer, le Gouvernement entend fonder l'article 9 uniquement sur la loi du 6 juillet 1983, il convient de biffer les mots « en exécution de l'article 23 de la même loi » dans le texte.

Dans un souci à la fois de précision et de correction, le texte néerlandais de l'alinéa 2 devrait être rédigé comme suit :

« Voor de in het voorgaande lid bedoeld, overschrijding van de grenzen van de arbeidsduur en voor de vaststelling van de rustdagen dient de werkgever vooraf het akkoord van de meerderheid van de vakbondsafvaardiging te verkrijgen. »

In de Nederlandse tekst van die bepaling schrijft men : « ... waarvan de inning en de invordering geschieden door... ».

Het tweede lid zou meer in overeenstemming met de gebruikelijke terminologie van de sociale wetgeving zijn in de volgende lezing :

« Voor het jaar 1983 is de bijdrage gelijk aan 2,5 percent van het op 108 percent gebrachte bedrag van alle lonen over het jaar 1982, zoals dat bedrag blijkt uit de aangiften welke met betrekking tot de in artikel 1 bedoelde werklieden aan de Rijksdienst zijn gedaan door de werkgevers die gedurende één van de eerste drie kwartalen van 1983 werklieden in dienst zullen hebben gehad. »

In het derde lid en in de volgende leden kan eveneens gewoon « de Rijksdienst » worden geschreven; de volledige benaming van de dienst is immers in het eerste lid vermeld.

Overigens zou het beter zijn in hetzelfde derde lid van de Franse tekst te schrijven « établi par ledit Office » in plaats van « rédigé ». In de Nederlandse tekst van het derde lid moet worden gelezen : « ... maakt het voorwerp uit van... » in plaats van « ... maakt het voorwerp uit voor... ».

Om de reden die in verband met het tweede lid uiteen is gezet, zou het beter zijn het vierde lid als volgt te formuleren en de haakjes uiteraard weg te werken :

« Voor het jaar 1984 is de bijdrage gelijk aan 2,6 percent van het op 108 percent gebrachte bedrag van alle lonen die bij de Rijksdienst zijn aangegeven met betrekking tot de in artikel 1 bedoelde werklieden respectievelijk voor het vierde kwartaal van 1983, het eerste, het tweede en het derde kwartaal van 1984. De bijdrage wordt per kwartaal, samen met de sociale zekerheidsbijdragen geïnd. »

Het begin van het vijfde lid zou — de gemachtigde van de Minister is het daarmee eens — beter als volgt worden gereïdigeerd :

« De opbrengst van de bij dit besluit vastgestelde bijdrage, verminderd met de inningskosten, wordt door de Rijksdienst aan het Fonds voor bestaanszekerheid voor de arbeiders van de bouwnijverheid overgemaakt. »

In het zevende lid schrijft men « Alle wets- en verordeningbepalingen » in plaats van « Alle wettelijke en reglementaire beschikkingen » en « bovengenoemde » in plaats van « hogergenoemde ».

Het opschrift van de Franse tekst van « hoofdstuk 4 » zou meer in overeenstemming met de inhoud ervan zijn als het in dezer voege werd gesteld :

« Chapitre 4. — Mesures tendant à la diminution du chômage partiel. »

#### Artikel 9 (dat artikel 7 wordt)

In de Nederlandse tekst van het eerste lid zou men moeten schrijven « binnen zes maanden » en niet « binnen de 6 maanden » en leze men duidelijkheidshalve « naar rato van maximum één uur per dag » in plaats van « naar rato van maximum één per dag ».

De woorden « in uitvoering van artikel 23 van dezelfde wet » doen dubbelzinnigheid ontstaan ten aanzien van de rechtsgrond van artikel 9 van het ontwerp. Het blijkt immers niet dat het laatstgenoemde artikel er zich toe bepaalt artikel 23 uit te voeren. Een gewone uitvoering vereist trouwens geen besluit dat krachtens de wet op de bijzondere machten wordt uitgevaardigd en een beroep mede op die wet als rechtsgrond zou zich niet uitsluitend kunnen laten verantwoorden door de wens voorbij te gaan aan het bij artikel 47 van de arbeidswet van 16 maart 1971 voorgescreven overleg.

Als, naar kan worden verondersteld, de Regering de bedoeling heeft artikel 9 uitsluitend op de wet van 6 juli 1983 te gronden, is het aangewezen de woorden « in uitvoering van artikel 23 van dezelfde wet » in de tekst te schrappen.

De Nederlandse tekst van het tweede lid zou duidelijkheids-halve en om correct te zijn, als volgt moeten worden gelezen :

« Voor de in het voorgaande lid bedoelde overschrijding van de grenzen van de arbeidsduur en voor de vaststelling van de rustdagen dient de werkgever vooraf het akkoord van de meerderheid van de vakbondsafvaardiging te verkrijgen. »

## Article 10

Suivant cet article :

« Il est interdit de mettre au travail des pensionnés dans les entreprises visées à l'article 1er. »

Rédigée comme elle l'est, en termes très généraux, cette disposition ne paraît pas pouvoir trouver un fondement dans la loi du 6 juillet 1983, dès lors que l'arrêté en projet ne contient aucune disposition imposant une embauche compensatoire. A défaut d'indication précise sur le fondement que le Gouvernement entendrait invoquer, le Conseil d'Etat ne peut que préconiser l'omission de l'article.

Il y a, au surplus, discordance entre la version française (« pensionnés ») et la version néerlandaise (« gepensioneerde werklleden »).

## Article 11 (devenant l'article 8)

Suivant cet article :

« Les entreprises visées à l'article 1er sont censées répondre aux conditions fixées à l'article 35, § 1er, alinéa 2, de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés, pour pouvoir bénéficier des avantages, durant les années 1983 et 1984, de la diminution de 4 250 francs par trimestre et par travailleur des cotisations se rapportant à l'entière des régimes visés à l'article 35 susmentionné. »

Des explications qui lui ont été fournies, le Conseil d'Etat croit pouvoir retenir que, dans l'intention du Gouvernement, l'article aurait pour objet d'assimiler l'arrêté en projet à une convention collective de travail telle qu'en prévoit l'article 35, § 1er, alinéa 2, de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés, modifié par l'arrêté royal n° 157 du 30 décembre 1982.

S'il en était bien ainsi, il serait plus simple d'exprimer cette idée de manière directe plutôt que d'établir une présomption qui l'exprime d'une manière très indirecte.

Le texte suivant est proposé :

« Article 8. Les employeurs visés à l'article 1er bénéficient, durant les années 1983 et 1984, de la diminution de 4 250 francs, par trimestre et par travailleur, des cotisations se rapportant à l'ensemble des régimes indiqués à l'article 35, § 1er, de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés, même lorsqu'ils ne remplissent aucune des conditions imposées par le paragraphe 1er, alinéa 2, dudit article. »

## Article 13 (devenant l'article 10)

Le procédé de législation par référence employé à l'article 13 peut se justifier, dans une certaine mesure, en raison de l'identité partielle de l'objet de la réglementation en projet avec celui de la loi du 6 avril 1960 concernant l'exécution de travaux de construction.

La sécurité juridique serait cependant mieux assurée si l'arrêté en projet définissait les faits qui constitueront des infractions.

Il y a lieu, par ailleurs, de ne pas faire référence à l'article 9 de la loi précitée (1), compte tenu de l'article 2, § 4, alinéa 1er, de la loi du 6 juillet 1983, qui fixe le plafond de l'amende à 100 000 francs.

Il convient d'omettre également la référence à l'article 11 de la loi du 6 avril 1960 (2), en raison de l'article 2, § 4, alinéa 2, de la loi du 6 juillet 1983, qui renvoie au livre premier du Code pénal en des termes différents de ceux employés à l'article 11 précité.

(1) L'article 9 précité dispose comme suit : « Quiconque ayant été condamné en application des articles 7 ou 8 aura commis dans l'année à compter de la date de cette condamnation une nouvelle infraction punie par l'une de ces dispositions, pourra être condamné à une peine allant jusqu'au double du maximum prévu » (soit 200 000 francs, voir article 7, alinéa 2, de la loi).

(2) Aux termes de l'article 11 précité : « Toutes dispositions du livre premier du Code pénal, le chapitre V excepté, mais le chapitre VII et l'article 85 compris, sont applicables aux infractions prévues par la présente loi. »

## Artikel 10

Het artikel luidt aldus :

« Het is verboden gepensioneerde werklleden tewerk te stellen in de ondernemingen, bedoeld bij artikel 1. »

Doordat die bepaling in zeer algemene bewoordingen is gesteld, blijkt zij, nu het ontworpen besluit geen enkele bepaling bevat die compenserende indienstneming voorschrijft, geen rechtsgrond te kunnen ontlenen aan de wet van 6 juli 1983. Bij gebrek van nauwkeurige aanwijzingen omtrent de rechtsgrond waarop de Regering zich zou willen beroepen, kan de Raad van State alleen adviseren het artikel te laten vervallen.

Er is bovendien discrepantie tussen de Franse versie (« pensionnés ») en de Nederlandse (« gepensioneerde werklleden »).

## Artikel 11 (dat artikel 8 wordt)

Het artikel luidt aldus :

« De ondernemingen bedoeld bij artikel 1 worden verondersteld de voorwaarden te vervullen, bepaald bij artikel 35, § 1, tweede lid, van de wet van 29 juni 1981, houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers, om de voordelen te kunnen genieten gedurende de jaren 1983 en 1984 van de vermindering met 4 250 F per kwartaal en per arbeider van de bijdragen met betrekking tot het geheel van de regimes, bedoeld in het genoemde artikel 35. »

Uit aan de Raad van State verstrekte uitleg meent deze te kunnen onthouden dat de Regering met het artikel beoogt het ontworpen besluit gelijk te stellen met een collectieve arbeids-overeenkomst zoals voorgeschreven bij artikel 35, § 1, tweede lid, van de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers, gewijzigd bij koninklijk besluit nr. 157 van 30 december 1982.

Als dat zo is, zou het eenvoudiger zijn die bedoeling op een directe wijze tot uiting te brengen, veel eerder dan een vermoeden te vestigen dat daaraan toch maar zeer indirect uitdrukking geeft.

De volgende tekst wordt voorgesteld :

« Artikel 8. De in artikel 1 bedoelde werkgevers genieten gedurende de jaren 1983 en 1984 een vermindering met 4 250 F, per kwartaal en per werknemer, van de bijdragen voor het geheel van de regelingen vermeld in artikel 35, § 1, van de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers, zelfs als zij geen enkele van de bij paragraaf 1, tweede lid, van dat artikel opgelegde voorwaarden vervullen. »

## Artikel 13 (dat artikel 10 wordt)

Het in artikel 13 aangewende procédé van wetgeving door verwijzing, laat zich tot op zekere hoogte verantwoorden doordat de ontworpen regeling en de wet van 6 april 1960 betreffende de uitvoering van bouwwerken voor een deel hetzelfde onderwerp hebben.

De rechtszekerheid zou er echter baat bij vinden als het ontworpen besluit zou bopalen welke feiten misdrijven zullen zijn.

Bovendien mag niet naar artikel 9 van de voormelde wet worden verwezen wegens artikel 2, § 4, eerste lid, van de wet van 6 juli 1983 dat de geldboete op maximum 100 000 F bepaalt (1).

De verwijzing naar artikel 11 van de wet van 6 april 1960 behoort eveneens te vervallen, wegens artikel 2, § 4, tweede lid, van de wet van 6 juli 1983 dat naar het eerste boek van het Strafwetboek verwijst in andere bewoordingen dan in het voormelde artikel 11 worden gebruikt (2).

(1) Het voormelde artikel 9 bepaalt : « Al wie gestraft werd bij toepassing van de artikelen 7 of 8, en die binnen het jaar na de veroordeling een nieuw misdrijf pleegt dat door een van deze bepalingen wordt gestraft, kan veroordeeld worden tot een straf welke het dubbel van het bepaalde maximum kan bedragen » (dit wil zeggen 200 000 F — zie artikel 7, tweede lid, van de wet).

(2) Het voormelde artikel 11 luidt aldus : « Alle bepalingen van het eerste boek van het Strafwetboek, met uitzondering van hoofdstuk V, maar met inbegrip van hoofdstuk VII en artikel 85, zijn van toepassing op de bij deze wet bepaalde misdrijven. »



En conclusion, l'article 13 du projet doit être entièrement revu.

La chambre était composée de :

MM. :

P. Tapie, président de chambre;  
R. Van Aelst, Ch.-L. Closset, conseillers d'Etat;  
Mme M. Van Gerrewey, greffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. P. Tapie.

Le rapport a été présenté par M. J. Regnier, auditeur adjoint.

Le greffier,

M. Van Gerrewey.

Le président,

P. Tapie.

26 SEPTEMBRE 1983. — Arrêté royal n° 213 relatif à la durée du travail dans les entreprises ressortissant à la commission paritaire de la construction

BAUDOIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 6 juillet 1983 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi, notamment les articles 1er, 3°, a), 3°, a) et (c), 2, §§ 2 et 4, et 3, § 4;

Vu l'urgence;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

(Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail, de Notre Ministre des Affaires sociales et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

#### CHAPITRE 1er. — Champ d'application

Article 1er. Le présent arrêté s'applique aux employeurs ressortissant à la commission paritaire de la construction et aux ouvriers qu'ils occupent.

#### CHAPITRE 2. — Réduction de la durée du travail

Art. 2. Les ouvriers visés à l'article 1er ont droit à quatre jours de repos en 1983 et à six jours de repos en 1984.

Ces jours de repos sont fixés comme suit :

- en 1983 : les 27, 28, 29 et 30 décembre;
- en 1984 : les 21, 24, 26, 27, 28 et 31 décembre.

Art. 3. Il est interdit d'occuper les ouvriers visés à l'article 1er pendant les jours fixés à l'article 2, alinéa 2.

Par dérogation à l'alinéa 1er, les ouvriers peuvent être occupés pendant ces jours de repos :

- 1° lorsque le travail est autorisé le dimanche en vertu de l'article 12 de la loi du 16 mars 1971 sur le travail;
- 2° lorsqu'ils sont chargés du service à la clientèle des négociants en matériaux de construction.

Art. 4. Les ouvriers occupés au travail pendant les jours de repos visés à l'article 2, alinéa 2, en application de l'article 3, alinéa 2, ont droit à des jours de repos compensatoire. Ces jours de repos compensatoire doivent être octroyés dans les six semaines qui suivent le jour au cours duquel il a été travaillé.

Art. 5. Les jours de repos visés à l'article 2 suspendent l'exécution du contrat de travail et donnent droit à une rémunération forfaitaire quotidienne égale à l'allocation de chômage, augmentée de l'allocation complémentaire de chômage octroyée par le Fonds de sécurité d'existence des ouvriers de la construction.

Cette rémunération est à charge du Fonds de sécurité d'existence des ouvriers de la construction et est payée par les organismes visés à l'article 7 des statuts de ce Fonds, suivant les modalités définies de commun accord entre ces organismes et le Fonds.

(Kortom, artikel 13 van het ontwerp moet volledig worden herzien.

De kamer was samengesteld uit :

de heren :

P. Tapie, kamervoorzitter;  
R. Van Aelst, Ch.-L. Closset, staatsraden;  
Mevr. M. Van Gerrewey, griffier.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer P. Tapie.

Het verslag werd uitgebracht door de heer J. Regnier, adjunct-auditeur.

De griffier,

M. Van Gerrewey.

De voorzitter,

P. Tapie.

26 SEPTEMBER 1983. — Koninklijk besluit nr. 213 betreffende de arbeidsduur in de ondernemingen die onder het paritair comité voor het bouwbedrijf ressorteren

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groot.

Gelet op de wet van 6 juli 1983 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning, inzonderheid op de artikelen 1, 3°, a), 3°, a) en c), 2, §§ 2 en 3, en 3, § 4;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid, en van Onze Minister van Sociale Zaken, en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

#### HOOFDSTUK 1. — Toepassingsgebied

Artikel 1. Dit besluit is van toepassing op de werkgevers die onder het paritair comité voor het bouwbedrijf ressorteren en op de werklieden door hen tewerkgesteld.

#### HOOFDSTUK 2. — Vermindering van de arbeidsduur

Art. 2. De bij artikel 1 bedoelde werklieden hebben voor 1983 recht op vier rustdagen en voor 1984 op zes rustdagen.

Deze rustdagen worden als volgt vastgesteld :

- voor 1983 : 27, 28, 29 en 30 december.
- voor 1984 : 21, 24, 26, 27, 28 en 31 december.

Art. 3. Het is verboden de bij artikel 1 bedoelde werklieden gedurende de bij artikel 2, tweede lid, vastgestelde dagen tewerk te stellen.

In afwijking van het eerste lid mogen de werklieden gedurende deze rustdagen worden tewerkgesteld :

- 1° wanneer arbeid 's zondags toegestaan is bij artikel 12 van de arbeidswet van 16 maart 1971;
- 2° wanneer zij belast zijn met de klantendienst bij handelaars in bouwmaterialen.

Art. 4. De werklieden die in toepassing van artikel 3, tweede lid, gedurende de bij artikel 2, tweede lid, bedoelde rustdagen, worden tewerkgesteld, hebben recht op inhaalrust. Deze dagen inhaalrust moeten worden toegekend binnen zes weken die volgen op de dag waarop arbeid werd verricht.

Art. 5. De in artikel 2 bedoelde rustdagen schorsen de uitvoering van de arbeidsovereenkomst en geven recht op een dagelijks forfaitair loon dat gelijk is aan de werkloosheidsuitkering, vermeerderd met de aanvullende werkloosheidsuitkering die door het Fonds voor bestaanszekerheid voor de arbeiders van de bouwnijverheid wordt toegekend.

Dit loon valt ten laste van het Fonds voor bestaanszekerheid voor de arbeiders van de bouwnijverheid en wordt betaald door de instellingen bedoeld in artikel 7 van de statuten van het genoemde Fonds volgens de nadere regels vastgesteld in gemeen overleg tussen deze instellingen en het Fonds.

## CHAPITRE 3

## Financement de la réduction de la durée du travail

Art. 6. La rémunération des journées de repos compensatoire est financée par une cotisation au Fonds de sécurité d'existence des ouvriers de la construction, dont la perception et le recouvrement sont assurés par l'Office national de sécurité sociale.

Pour l'année 1983, la cotisation est égale à 2,5 pour cent du montant, porté à 108 pourcent de la totalité des rémunérations relatives à l'année 1982, tel que ce montant résulte des déclarations faites à l'Office, pour les ouvriers visés à l'article 1er, par les employeurs qui auront occupé des ouvriers au cours d'un des trois premiers trimestres de 1983.

Le montant de la cotisation fait l'objet d'un avis de débit, envoyé par l'Office aux employeurs dans le courant du mois de septembre 1983 et établi par ledit Office sur base des données salariales en sa possession à ce moment. La cotisation est due au 30 septembre 1983 et doit être payée à l'Office au plus tard le 31 octobre 1983.

Pour l'année 1984, la cotisation est égale à 2,6 pour cent du montant, porté à 108 pourcent de la totalité des rémunérations déclarées à l'Office respectivement pour le quatrième trimestre de 1983, les premier, deuxième et troisième trimestres de 1984, pour les ouvriers visés à l'article 1er. Cette cotisation est perçue chaque trimestre, en même temps que les cotisations de sécurité sociale.

Le produit de la cotisation fixé par le présent arrêté, diminué des frais de perception, est transféré par l'Office au Fonds de sécurité d'existence des ouvriers de la construction.

Le montant des rémunérations forfaitaires, octroyées conformément à l'article 5, doit être déclaré à l'Office.

Toutes les dispositions légales et réglementaires concernant la perception, le recouvrement, les sanctions civiles, la prescription et le privilège des cotisations de sécurité sociale sont applicables aux cotisations susvisées.

## CHAPITRE 4

## Mesures tendant à la diminution du chômage partiel

Art. 7. Les entreprises visées à l'article 1er peuvent dépasser les limites de la durée du travail, fixée à l'article 19 de la loi du 16 mars 1971 sur le travail, de 64 heures par année pendant la période d'été ou pendant une période d'intense activité et ce, à raison de maximum une heure par jour, rémunérée à salaire normal, tout en accordant des journées de repos compensatoire dans les six mois qui suivent la période pendant laquelle les limites ont été dépassées, à raison d'un jour de repos compensatoire par prestation de huit heures.

Pour le dépassement des limites de la durée du travail, visé à l'alinéa précédent et la fixation des journées de repos compensatoire, l'employeur est tenu de solliciter l'accord préalable de la majorité de la délégation syndicale.

Art. 8. Il est interdit de mettre au travail des pensionnés dans les entreprises visées à l'article 1er.

## CHAPITRE 5. — Dispositions particulières

Art. 9. Les entreprises visées à l'article 1er sont censées remplir les conditions fixées à l'article 35, § 1er, alinéa 2, de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés, pour pouvoir bénéficier, pendant les années 1983 et 1984, de la réduction de 4 250 francs par trimestre et par ouvrier des cotisations se rapportant à la totalité des régimes visés à l'article 35 susmentionné.

Art. 10. Les entreprises visées à l'article 1er sont dispensées du versement au Fonds visé à l'article 4 de l'arrêté royal n° 181, du 30 décembre 1982, créant un Fonds en vue de l'utilisation de la modération salariale complémentaire pour l'emploi.

Art. 11, § 1er. Sans préjudice des devoirs qui incombent aux officiers de police judiciaire, les fonctionnaires et agents désignés par le Roi surveillent l'application du présent arrêté et de ses arrêtés d'exécution.

## HOOFDSTUK 3

## Financiering van de arbeidsduurvermindering

Art. 6. Het loon van de inhaalverlofdagen wordt gefinancierd door een bijdrage aan het Fonds voor bestaanszekerheid van de werklieden uit het bouwbedrijf, waarvan de inning en invordering geschieden door de Rijksdienst voor sociale zekerheid.

Voor het jaar 1983 is de bijdrage gelijk aan 2,5 pct. van het op 108 pct. gebrachte bedrag van alle lonen over het jaar 1982, zoals dat bedrag blijkt uit de aangiften welke met betrekking tot de in artikel 1 bedoelde werklieden aan de Rijksdienst zijn gedaan door de werkgevers die gedurende één van de eerste drie kwartalen van 1983 werklieden in dienst zullen hebben gehad.

Het bedrag van de bijdrage maakt het voorwerp uit van een debetbericht, verzonden aan de werkgevers door de Rijksdienst in de loop van de maand september 1983 en opgesteld door voornoemde Dienst op basis van de loongegevens in zijn bezit op dat ogenblik. De bijdrage is verschuldigd op 30 september 1983 en dient te worden betaald aan de Rijksdienst ten laatste op 31 oktober 1983.

Voor het jaar 1984 is de bijdrage gelijk aan 2,6 pct. van het op 108 pct. gebracht bedrag van alle lonen die bij de Rijksdienst zijn aangegeven met betrekking tot de in artikel 1 bedoelde werklieden respectievelijk voor het vierde kwartaal van 1983, het eerste, het tweede en het derde kwartaal van 1984. De bijdrage wordt per kwartaal, samen met de sociale zekerheidsbijdragen geïnd.

De opbrengst van de bij dit besluit vastgestelde bijdrage, verminderd met de inningskosten, wordt door de Rijksdienst aan het Fonds voor bestaanszekerheid voor de arbeiders van de bouw-nijverheid overgemaakt.

Het bedrag van de ingevolge artikel 5 uitgekeerde forfaitaire lonen moet aangegeven worden bij de Rijksdienst.

Alle wets- en verordeningbepalingen met betrekking tot de inning, de navordering, de burgerlijke sancties, de verjaring en het voorrecht der sociale zekerheidsbijdragen zijn op bovengenoemde bijdragen toepasselijk.

## HOOFDSTUK 4

## Maatregelen tot vermindering van de gedeeltelijke werkloosheid

Art. 7. In de ondernemingen bedoeld in artikel 1, kunnen de grenzen van de arbeidsduur, vastgesteld bij artikel 19 van de arbeidswet van 16 maart 1971, overschreden worden met 64 uren per jaar gedurende de zomerperiode of een periode van intense activiteit, naar rato van maximum één uur per dag, bezoldigd tegen het normale loon, mits toekenning van inhaalrustdagen, binnen zes maanden volgend op de periode waarin deze grenzen werden overschreden, naar rato van één rustdag per acht gepresteerde uren.

Voor de in het voorgaande lid bedoelde overschrijding van de grenzen van de arbeidsduur en voor de vaststelling van de inhaalrustdagen dient de werkgever vooraf het akkoord van de meerderheid van de vakbondsafvaardiging te verkrijgen.

Art. 8. Het is verboden gepensioneerden tewerk te stellen in de ondernemingen bedoeld bij artikel 1.

## HOOFDSTUK 5. — Bijzondere bepalingen

Art. 9. De ondernemingen bedoeld bij artikel 1 worden verondersteld de voorwaarden te vervullen bepaald bij artikel 35, § 1, tweede lid, van de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers, om te kunnen genieten gedurende de jaren 1983 en 1984 van de vermindering met 4 250 frank per kwartaal en per arbeider van de bijdragen met betrekking tot het geheel van de regimes, bedoeld in het genoemde artikel 35.

Art. 10. De ondernemingen, bedoeld bij artikel 1, zijn vrijgesteld van de storting aan het Fonds bedoeld bij artikel 4 van het koninklijk besluit nr. 181 van 30 december 1982 tot oprichting van een Fonds ter aanwending van de bijkomende loonmatiging voor de tewerkstelling.

Art. 11, § 1. Onverminderd de plichten van de officieren van gerechtelijke politie, houden de door de Koning aangewezen ambtenaren en beampten toezicht op de toepassing van dit besluit en de uitvoeringsbesluiten ervan.



§ 2. Les fonctionnaires et agents visés au § 1er peuvent, dans l'exercice de leur mission :

1° pénétrer librement, à toute heure du jour et de la nuit, sans avertissement préalable, dans tous établissements, parties d'établissements, locaux et autres lieux de travail où ils peuvent avoir un motif raisonnable de supposer que sont occupées des personnes soumises aux dispositions du présent arrêté et de ses arrêtés d'exécution.

Toutefois, dans les locaux habités, ils ne peuvent pénétrer qu'avec l'autorisation préalable du juge au tribunal de police;

2° procéder à tous examens, contrôles et enquêtes, et recueillir toutes informations qu'ils estiment nécessaires pour s'assurer que les dispositions légales et réglementaires sont effectivement observées, et notamment :

a) interroger, soit seuls, soit ensemble, l'employeur, ses préposés ou mandataires ainsi que les travailleurs et les membres de la délégation syndicale, du comité de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail, et du conseil d'entreprise, sur tous faits dont la connaissance est utile à l'exercice de la surveillance;

b) se faire produire, sans déplacement, tous documents sociaux dont la tenue est prescrite par le présent arrêté et ses arrêtés d'exécution et en établir des extraits, des copies ou des photocopies ou même les saisir contre récépissé;

c) prendre connaissance, copie et photocopie de tous livres, registres et documents qu'ils jugent nécessaires à l'accomplissement de leur mission ou même les saisir contre récépissé;

d) prendre l'identité des personnes qui se trouvent sur les lieux du travail et dont ils peuvent raisonnablement présumer qu'ils sont des travailleurs ou des employeurs; à cet effet, exiger la présentation des documents officiels d'identification ou rechercher l'identité de ces personnes par tout autre moyen, y compris le procédé photographique;

e) s'ils l'estiment nécessaire, communiquer les renseignements recueillis lors de leur enquête à tous les fonctionnaires et agents chargés de la surveillance d'autres lois ou règlements, dans la mesure où ces renseignements peuvent être utiles à ces derniers dans l'exercice de la surveillance.

Il y a obligation de fournir ces renseignements lorsque les fonctionnaires et agents chargés de la surveillance les demandent.

§ 3. Les fonctionnaires et agents visés au § 1er ont le droit de donner des avertissements; de fixer au contrevenant un délai destiné à lui permettre de se mettre en règle et de dresser des procès-verbaux qui font foi jusqu'à preuve du contraire.

Une copie du procès-verbal doit, à peine de nullité, être notifiée au contrevenant dans les quatorze jours de la constatation de l'infraction.

§ 4. Les fonctionnaires et agents visés au § 1er peuvent, dans l'exercice de leurs fonctions, requérir l'assistance de la police communale et de la gendarmerie.

Art. 12. Sera puni d'un emprisonnement d'un mois à six mois et d'une amende de 100 à 5000 francs ou d'une de ces deux peines seulement, quiconque aura mis obstacle à la surveillance organisée en vertu de l'article 11.

Art. 13. Sans préjudice des articles 269 à 274 du Code pénal, sont punis d'un emprisonnement de huit jours à trois mois et d'une amende de 26 à 500 francs, ou d'une de ces peines seulement, les employeurs, leurs mandataires ou leurs préposés qui :

- n'auront pas octroyé les jours de repos visés à l'article 2;
- auront fait travailler pendant un de ces jours de repos en dehors des conditions prévues à l'article 3;
- n'auront pas octroyé, dans le délai prescrit, les jours de repos compensatoire prévus à l'article 4;
- n'auront pas payé la cotisation au Fonds de sécurité d'existence des ouvriers de la construction telle que prévue à l'article 6;
- auront fait ou laissé exécuter des travaux en violation des dispositions des articles 8 et 9.

§ 2. De in § 1 bedoelde ambtenaren en beambten mogen bij de uitoefening van hun opdracht :

1° op elk ogenblik van de dag of van de nacht, zonder voorafgaande verwittiging, vrij binnengaan in alle inrichtingen, gedeelten van inrichtingen, lokalen en andere werkplaatsen waarvan zij redelijkerwijze kunnen vermoeden dat daar personen zijn tewerkgesteld die aan de bepalingen van dit besluit en van de uitvoeringsbesluiten ervan onderworpen zijn.

Tot de bewoonde lokalen hebben zij evenwel toegang wanneer de rechter in de politierechtbank toestemming heeft verleend;

2° elk onderzoek, elke controle en enquête instellen, alsook alle inlichtingen inwinnen die zij nodig achten om zich ervan te vergewissen dat de wets- en reglementsbepalingen werkelijk worden nageleefd, en inzonderheid :

a) hetzij alleen, hetzij tezamen, de werkgever, zijn aangestelden of lasthebbers, alsook de werknemers en de leden van de syndicale afvaardiging, van het comité voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing der werkplaatsen en van de ondernemingsraad onderwerpen over alle feiten die het nuttig is te kennen voor de uitoefening van het toezicht;

b) zich zonder verplaatsing alle sociale documenten doen voorleggen die ingevolge dit besluit en de uitvoeringsbesluiten ervan dienen te worden bijgehouden, en uittreksels, afschriften of fotocopieën ervan nemen of ze zelfs tegen ontvangstbewijs in beslag nemen;

c) inzage, afschriften en fotocopieën nemen van alle boeken, registers en documenten die zij nodig achten voor het volbrengen van hun opdracht of ze zelfs tegen ontvangstbewijs in beslag nemen;

d) de identiteit opnemen van de personen die zich op de arbeidspplaatsen bevinden en waarvan zij redelijkerwijze kunnen vermoeden dat zij werknemers of werkgevers zijn; daartoe van deze personen de voorlegging vorderen van officiële identiteitsdocumenten of de identiteit van deze personen met andere middelen, inbegrepen het fotografisch procédé, trachten te achterhalen;

e) als zij zulks nodig achten, de inlichtingen die zij bij hun onderzoek hebben ingewonnen bekend maken aan alle ambtenaren en beambten belast met het toezicht op andere wetten of reglementen in zoverre die inlichtingen voor deze laatsten bij de uitoefening van het toezicht nuttig kunnen zijn.

Er bestaat een verplichting om deze inlichtingen te verstrekken wanneer de met het toezicht belaste ambtenaren en beambten erom verzoeken.

§ 3. De in § 1 bedoelde ambtenaren en beambten hebben het recht waarschuwingen te geven, voor de overtreder een termijn te bepalen om zich in orde te stellen en processen-verbaal op te maken die bewijskracht hebben tot het tegendeel is bewezen.

Op straffe van nietigheid moet een afschrift van het proces-verbaal ter kennis van de overtreder worden gebracht binnen veertien dagen na de vaststelling van de overtreding.

§ 4. De in § 1 bedoelde ambtenaren en beambten kunnen in de uitoefening van hun ambt de bijstand van de gemeentepolitie en van de rijkswacht vorderen.

Art. 12. Al wie het bij artikel 11 georganiseerde toezicht verhindert, wordt gestraft met gevangenisstraf van één tot zes maanden, en met geldboete van 100 tot 5000 F, of met één van die straffen alleen.

Art. 13. Onverminderd het bepaalde in de artikelen 269 tot 274 van het Strafwetboek worden gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot drie maanden en met een geldboete van 26 tot 500 F, of met één van die straffen alleen, de werkgevers, hun lasthebbers of aangestelden die :

- de in artikel 2 bedoelde rustdagen niet hebben toegekend;
- arbeid laten verrichten gedurende één van deze rustdagen buiten de in artikel 3 bepaalde voorwaarden;
- de in artikel 4 bedoelde inhaalrustdagen niet hebben toegekend binnen de voorgeschreven termijn;
- de in artikel 6 bedoelde bijdrage aan het Fonds voor bestaanszekerheid voor de arbeiders van de bouwnijverheid niet hebben betaald;
- werken doen of laten verrichten in strijd met de bepalingen van de artikelen 8 en 9.

Art. 14. Les employeurs sont solidairement responsables, avec leurs mandataires ou préposés, du paiement des amendes prononcées à charge de ceux-ci du chef d'infractions au présent arrêté.

#### CHAPITRE 6. — Dispositions finales

Art. 15. Le présent arrêté produit ses effets le 1<sup>er</sup> janvier 1983.

Art. 16. Notre Ministre de l'Emploi et du Travail et Notre Ministre des Affaires sociales sont, chacun en ce qui le concerne, chargés de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 26 septembre 1983.

**BAUDOUIN**

Par le Roi :

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,

**M. HANSENNE**

Le Ministre des Affaires sociales,

**J.-L. DEHAENE**

MINISTÈRE DES COMMUNICATIONS

F. 83 — 1661

19 SEPTEMBRE 1983

Arrêté ministériel portant émission de valeurs postales spéciales au cours de l'année 1983

Le Secrétaire d'Etat aux Postes, Télégraphes et Téléphones,

Vu l'arrêté royal du 5 août 1982 portant émission de valeurs postales spéciales au cours de l'année 1983, notamment l'article 13, tel que modifié par l'article 9 de l'arrêté royal du 25 avril 1983,

Arrête :

Article 1<sup>er</sup>. Le timbre-poste spécial, à la valeur de 8 F, émis en faveur de la Philatélie de la Jeunesse, consacré au « Village n° 1 Reine Fabiola », sera imprimé en polychromie par le procédé de l'héliogravure.

Art. 2. Le tirage de ce timbre-poste est fixé à 5 400 000 exemplaires.

Art. 3. Les timbres-poste seront vendus jusqu'à épuisement dans tous les bureaux de poste du Royaume à partir du 10 octobre 1983.

Art. 4. Les timbres seront toutefois vendus par priorité le 8 et le 9 octobre 1983 exclusivement dans les bureaux de poste provisoires installés aux adresses ci-après :

Collège Cardinal Mercier, chaussée de Mont-Saint-Jean 83, 1420 Braine-l'Alleud (de 9 h à 17 h).

Socio Cultureel Centrum van het Dorp nr. 2 Koningin Fabiola, Bosuil 138, 2100 Deurne (de 10 h à 17 h).

Salle E. Honnay, avenue Gonda, 4120 Ivoz-Ramet (de 10 h à 17 h).

Zaal van de Meisjesschool, Dorp 53, 9209 Serskamp (de 10 h à 12 h 30 m et de 14 h à 17 h).

Art. 5. Les timbres-poste susvisés pourront servir à l'affranchissement en services intérieur et international, au même titre que les valeurs postales ordinaires.

Art. 6. L'Administrateur général de la Régie des Postes est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 19 septembre 1983.

**P. D'HONDT-VAN OPDENBOSCH**

Art. 14. De werkgevers zijn met hun lasthebbers of aangestelden hoofdelijk verantwoordelijk voor het betalen van de geldboeten ten taate van dezen uitgesproken wegens inbreuken op dit besluit.

#### HOOFDSTUK 6. — Slotbepalingen

Art. 15. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 januari 1983.

Art. 16. Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid en Onze Minister van Sociale Zaken zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 26 september 1983.

**BOUDEWIJN**

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

**M. HANSENNE**

De Minister van Sociale Zaken,

**J.-L. DEHAENE**

MINISTERIE VAN VERKEERSWEZEN

N. 83 — 1661

19 SEPTEMBER 1983

Ministerieel besluit houdende uitgifte van speciale postwaarden in de loop van het jaar 1983

De Staatssecretaris voor Posterijen, Telegrafie en Telefonie,

Gelet op het koninklijk besluit van 5 augustus 1982 houdende uitgifte van bijzondere postwaarden in de loop van het jaar 1983, inzonderheid op artikel 13, zoals gewijzigd door het artikel 9 van het koninklijk besluit van 25 april 1983,

Besluit :

Artikel 1. De speciale postzegel ter waarde van 8 F, uitgegeven ten voordele van de Jeugdfilatelie, gewijd aan het « Dorp nr. 1 Koningin Fabiola », zal gedrukt worden in polychromie door middel van het heliogravureprocédé.

Art. 2. De oplage van deze postzegel is bepaald op 5 400 000 exemplaren.

Art. 3. De postzegels zullen worden verkocht in al de postkantoren van het Rijk vanaf 10 oktober 1983 zolang de voorraad strekt.

Art. 4. De zegels zullen nochtans bij voorrang op 8 en 9 oktober 1983 worden verkocht uitsluitend door de op volgende adressen ingerichte voorlopige postkantoren :

Collège Cardinal Mercier, chaussée de Mont-Saint-Jean 83, 1420 Braine-l'Alleud (van 9 u. tot 17 u.).

Socio Cultureel Centrum van het Dorp nr. 2 Koningin Fabiola, Bosuil 138, 2100 Deurne (van 10 u. tot 17 u.).

Salle E. Honnay, avenue Gonda, 4120 Ivoz-Ramet (van 10 u. tot 17 u.).

Zaal van de Meisjesschool, Dorp 53, 9209 Serskamp (van 10 u. tot 12 u. 30 m. en van 14 u. tot 17 u.).

Art. 5. Voormelde zegels zullen net als de gewone postzegels, voor frankering in binnen- en buitenlandse dienst mogen worden gebezigd.

Art. 6. De Algemeen Beheerder van de Regie der Posterijen is met de uitvoering van dit besluit belast.

Brussel, 19 september 1983.

**P. D'HONDT-VAN OPDENBOSCH**